

veux mourir dans la religion de mes pères, et je voudrais voir un prêtre catholique !

Quelque étonnement qu'il en eût, Mahmoud consentit à laisser venir en son palais le ministre du vrai Dieu. Mandant un de ses jannisaires, il l'envoya aussitôt porter un firman au supérieur des Capucins du couvent de Saint-Antoine, à Constantinople. Le P. Chrysostome, réveillé de son sommeil (car tout se passait pendant la nuit), crut que sa dernière heure était venue quand il aperçut l'envoyé du sultan. Celui-ci le pria de prendre connaissance du message qu'il apportait et de le suivre au palais. Une barque attendait, et bientôt douze vigoureux rameurs lui firent traverser rapidement le Bosphore. Arrivé au palais et sur un signe du prince, le P. Chrysostome est introduit dans une chambre où gisait la malade, n'ayant près d'elle qu'un médecin et son fils : " Ma mère, dit celui-ci, vous avez voulu mourir dans la religion de vos pères, voici un prêtre catholique ! " Ces paroles dites, le prince sortit, ainsi que le médecin. Pendant une heure, le Capucin resta près de la malade, puis il reçut l'aveu des fautes de cette vie étrange et réconcilia la malade avec Dieu. Lorsque Mahmoud entra près de sa mère, il vit le prêtre tenant entre ses doigts l'Hostie Sainte, que celui-ci avait eu la précaution d'apporter avec lui, et qu'il déposait sur ces lèvres bientôt inanimées. A ce moment suprême, l'auguste et seul témoin de cette scène se précipita le visage contre terre, puis il remercia le P. Chrysostome, qu'il fit reconduire à son couvent.



Allons au Tabernacle !



I Jésus est au Tabernacle,
Le ciel est vide assurément
Depuis cette nuit du Cénacle,
Disait une naïve enfant.

“ Non, ma fille, lui dit sa mère,
Le petit Jésus que tu vois
N'est pas seulement sur la terre ;
Il est au Ciel comme autrefois.